



LIEUX DE MÉMOIRE : GUERRES 1914-1918 1940-1945

PLAATSEN VAN HERINNERING: WERELDOORLOGEN 1914-1918 EN 1940-1945



1 DE LA PLACE COLIGNON AU PARC JOSAPHAT VAN HET COLIGNONPLEIN NAAR HET JOSAPHATPARK



2 ANDRÉE DE JONGH ET LE QUARTIER DE LA GARE DE SCHAERBEEK ANDRÉE DE JONGH EN DE WIJK VAN SCHAARBEEK-STATION



3 AUTOUR DE L'ANCIEN TIR NATIONAL DE OMGEVING VAN DE OUDE NATIONALE SCHIETBAAN



FR / DE LA PLACE COLIGNON AU PARC JOSAPHAT

Lieux de mémoire, de souvenirs: ils sont nombreux ces monuments, ces statues et plaques qui rappellent à Schaerbeek les héros de la résistance, celles et ceux qui sont morts pour le pays. Ces lieux entretiennent le souvenir et honorent le courage de toutes ces personnes qui ont combattu par les armes ou par leurs actions jusqu'à la mort. Leur présence dans la commune nous rappelle les valeurs défendues par celle-ci: la liberté et la démocratie.

Transmettre l'histoire et commémorer les héros, voilà probablement les principales raisons d'être de ces monuments devant lesquels nous passons régulièrement dans la commune. Prenons le temps de nous y arrêter et de nous souvenir...

① L'**HÔTEL COMMUNAL** présente deux mémoriaux de part et d'autre de l'entrée principale rendant hommage tant aux policiers qu'aux agents communaux morts pour la patrie lors des deux guerres mondiales. Schaerbeek fut un haut lieu de résistance. Des policiers et des membres du personnel communal s'y sont investis, notamment au sein du célèbre bataillon «*Pol*» qui s'est illustré dans la diffusion de la presse clandestine, dont le «*faux Soir*» du 9 novembre 1943, en aidant les pilotes alliés ou encore lors des combats de la Libération.

② A l'arrière de l'Hôtel communal, un hommage est rendu en 1929 à **FERDINAND FOCH** au **N° 91** de la rue portant son nom. Il rappelle le souvenir de celui qui fut commandant-en-chef des forces alliées sur le front de l'Ouest pendant la Première Guerre mondiale. Le 6 août 1918, il est fait Maréchal de France, de Grande-Bretagne et de Pologne et c'est avec cette distinction qu'il mène l'offensive générale qui force l'Allemagne à demander l'armistice le 11 novembre 1918. La plaque en bronze conçue par S. Norga représente une femme tendant une palme vers le buste en relief du Maréchal. Celui-ci est surmonté d'une urne où brûle la flamme du souvenir.

③ Le nom de la **PLACE DE HOUFFALIZE** rappelle les secours envoyés en 1945 par la Commune de Schaerbeek à la population de Houffalize, en grande partie détruite lors de l'offensive des Ardennes. La ville de Houffalize avait déjà baptisé une de ses artères: rue de Schaerbeek.

④ Le 19 novembre 1942, à **L'ANGLE DES AVENUES VOLTAIRE ET RENAN**, Victor Michiels fut abattu par la Gestapo. Une plaque commémorative rappelle aujourd'hui sa mémoire. Agé de 26 ans, ce jeune avocat était membre de «*la Comète*», réseau de résistance actif en Belgique et en France pendant la seconde guerre mondiale. Ses membres aidaient les soldats et aviateurs alliés à regagner le Royaume-Uni. La ligne qui commençait à Bruxelles fut fondée par Andrée De Jongh en août 1941. Le réseau guidait les hommes vers le sud par la France occupée jusqu'en Espagne neutre et Gibraltar (sous contrôle britannique). Il fut infiltré par des agents doubles ce qui conduisit à l'arrestation et à la déportation de 150 pilotes alliés qui avaient rejoint le réseau Comète. Le démantèlement quasi complet du réseau bruxellois eut lieu en janvier 1944.

⑤ En bordure du parc Josaphat côté avenue Louis Bertrand, l'architecte A. Hastat et le sculpteur Fernand Gysen ont conçu en 1921 le monument en pierre de 10 m de largeur dédié aux **RÉGIMENTS DES CARABINIERS**. Celui-ci rend hommage aux 2509 Carabiniers et Carabiniers cyclistes morts pour la Belgique pendant les deux guerres. A l'origine, ce monument se dressait dans la cour intérieure de la caserne Prince Baudouin, place

Dailly, quartier général des Carabiniers. Le portrait du colonel Bremer, commandant du régiment des Carabiniers y est représenté sur un médaillon en bronze. Il fut complété après la guerre 40-45.

⑥ Un monument en pierre créé par l'artiste Jacques Nisot fut érigé en honneur de Philippe Baucq dans le **PARC JOSAPHAT**. Ce héros de la première guerre mondiale, architecte de formation, s'investit dès le début de la guerre dans un réseau d'évasion qui aidait les soldats alliés blessés et cachés à s'évader de la Belgique occupée vers les Pays-Bas restés neutres. Philippe Baucq organisa également le Mot du soldat qui permettait à des soldats sur le front et des familles en territoire occupé de communiquer par des échanges de courriers. Enfin, il fut un distributeur zélé de La Libre Belgique clandestine en diffusant près de cinq mille exemplaires. En juillet 1915, le réseau clandestin fut démantelé. Ses membres, dont Edith Cavell, furent arrêtés. Ils furent jugés puis condamnés à mort le 11 octobre 1915 à 17 heures. Pour mettre fin aux protestations internationales conduites par le diplomate américain Brand Whitlock, les juges décidèrent de faire exécuter Baucq et Cavell dès le lendemain, le 12 octobre 1915, à 2 heures du matin au Tir national à Schaerbeek, où ils furent enterrés.

La légende raconte que - alors que Edith Cavell et Philippe Baucq se trouvaient côte à côte, les yeux bandés, face aux canons des huit fusils du peloton d'exécution - un des jeunes soldats du peloton, nommé Rammler, aurait refusé de tirer sur Edith Cavell. Après l'exécution des deux résistants, Rammler aurait également été abattu... Edith Cavell avait 49 ans. Philippe Baucq, 35 ans. Au terme de la guerre, un grand monument en mémoire de Philippe Baucq fut édifié sur la Place Jamblinne de Meux. Détruit par les Allemands en 1940, il sera remplacé par une stèle en pierre traversée de barres d'aluminium. Cette œuvre du sculpteur Jacques Nisot, fut placée au parc Josaphat en 1973 à la demande de la Société centrale d'architecture de Belgique.

ANDRÉE DE JONGH ET LE QUARTIER DE LA GARE DE SCHAERBEEK

⑦ Le 6 mars 1942, une ordonnance fut prise par l'autorité allemande en vue de réquisitionner des ouvriers pour travailler sur le territoire du Reich. Visant au début tant les chômeurs que les actifs, ils étaient appelés en tant que travailleur obligatoire. Cette mesure se durcit par la suite pour s'étendre aux hommes et femmes célibataires. A la Gare de Schaerbeek une plaque commémore ces **DÉPORTÉS ET REFRACTAIRES** embarqués ici dans des trains composés de plusieurs wagons fermés roulant, sous la surveillance de sentinelles lourdement armées, en direction de l'Allemagne. Refuser de partir, c'était s'exposer à des représailles terribles.

⑧ Non loin de la gare, le **COMMISSARIAT DE L'AVENUE RODENBACH** rend hommage, par un ensemble de photos, aux policiers tués par l'occupant nazi.

⑨ Dans la montée de **L'AVENUE HUART HAMOIR**, le sculpteur Ibel Janchevici a conçu un monument en pierre et marbre en l'honneur d'Henri Jaspar. Député et avocat à la cour d'appel de Bruxelles, il fut nommé Ministre d'Etat par le Roi en reconnaissance des services rendus au pays pendant la grande guerre où il dirigea notamment des œuvres de protection de l'enfance. Il repose au cimetière de Schaerbeek.

NL / VAN HET COLIGNONPLEIN NAAR HET JOSAPHATPARK

Ze zijn talrijk, de herinnerings- en herdenkingsplaatsen die, hetzij als standbeeld hetzij als gedenkplaat -, Schaerbeek herinneren aan de helden van het verzet; aan diegenen, mannen en vrouwen, die voor het land gesneuveld zijn. Zij houden de herinnering levend aan al die mensen die, gewapend of metterdaad, gevochten hebben tot de dood, en zijn een erboeten aan hun moed. Hun aanwezigheid in de gemeente herinnert ons aan de waarden die zij verdedigd heeft: vrijheid en democratie.

De geschiedenis doorgeven en de helden herdenken: het is de meest evidente bestaansrede van die monumenten waar we, in de gemeente, dikwijls langslopen. Laten we de tijd nemen om even halt te houden en te gedenken...

① **HET GEMEENTEHUIS** toont ons, aan beide zijden van de hoofdingang, twee gedenktekens, respectievelijk voor de politieagenten en de gemeentebestuurders die voor het vaderland gevallen zijn tijdens de twee wereldoorlogen. Schaerbeek was een belangrijk weerstandscentrum. Politieagenten en gemeentelijke personeelsleden hebben er zich ten volle ingezet, onder meer als lid van het bekende "Pol"-bataillon dat zijn strepen verdient heeft in de verspreiding van klandestiene kranten,- waaronder de valse Le Soir van 9 november 1943,- de hulp aan geallieerde piloten en tijdens de Bevrijdingsgevechten.

② Achteraan het Gemeentehuis werd, in 1929, als eerbetoon aan **FERDINAND FOCH**, op het **NUMMER 91** van de straat die naar hem genoemd is een bronzen plaat aangebracht(2). Het zijn de oud-strijders, de handelaars en de inwoners van de wijk die op deze wijze herinneren aan de opperbevelhebber van de geallieerde legers aan het Westelijk front, gedurende de Eerste Wereldoorlog. Op 6 augustus 1918, werd hem de titel verleend van Maarschalk van Frankrijk, Groot-Brittannië en Polen. Met die onderscheiding leidt hij het algemeen offensief dat Duitsland dwingt tot de wapenstilstand van 11 november 1918. De bronzen plaat ontworpen door S. Norga, toont een vrouw die met een palm naar de buste van de Maarschalk reikt. Boven hem een urne waarin de herinneringsvlam brandt.

③ De naam **HOUFFALIZEPLEIN**, herinnert aan het zenden van hulpgoederen, in 1945, door de Gemeente Schaarbeek, aan de bevolking van Houffalize, grotendeels verwoest tijdens het Ardennenoffensief. Houffalize had vroeger al één van zijn hoofdstraten Schaarbeekstraat genoemd.

④ Op 19 november 1942 werd Victor Michiels door de Gestapo neergeschoten, op **DE HOEK VAN DE VOLTAIREAAN EN DE RENANLAAN**. Een gedenkplaat houdt zijn herinnering levend. Deze jonge advocaat van 26 was lid van "la Comète". Het netwerk Comète was als weerstandsgroep actief in België en Frankrijk gedurende de Tweede Wereldoorlog. De leden hielpen geallieerde soldaten en piloten terugkeren naar het Verenigd Koninkrijk. De ontsnapingslijn die in Brussel begon, werd opgestart door Andrée De Jongh in augustus 1941. Van hieruit werden de mannen naar het Zuiden geleid doorheen bezet Frankrijk met als einddoel het neutrale Spanje en Gibraltar (onder Britse controle). Het netwerk werd geïnfilteerd door dubbelagenten, wat leidde tot de arrestatie en deportatie van 150 geallieerde piloten die zich bij Comète hadden gevoegd. In januari 1944 volgde de nagenoeg volledige ontmanteling van het Brusselse netwerk.

⑤ In 1921 ontwerpen architect A. Hastat en beeldhouwer Fernand Gysen, langs het Josaphatpark aan de kant van

de Louis Bertrandlaan, het tien meter lange stenen monument opgedragen aan de **KARABINIERSREGIMENTEN**. Hier wordt hulde gebracht aan de 2509 Karabiniers en Karabiniers-cyclisten, die voor België sneuvelen tijdens de beide Wereldoorlogen. Oorspronkelijk bevond het zich op de binnenplaats van de Prins Boudewijnkazerne, hoofdkwartier van het regiment, op het Daillyplein. Het portret van Kolonel Bremer, aanvoerder van het regiment, is in brons uitgevoerd. Na de oorlog 40-45 werd het monument aangepast.

⑥ In het **JOSAPHATPARK** werd een stenen gedenkteken ter ere van Philippe Baucq opgericht, ontworpen door Jacques Nisot. Deze held uit de Eerste Wereldoorlog, architect, gaat van bij het begin van het conflict, volledig op in de oprichting van een ontsnapingsroute die gekwetste geallieerde soldaten verbergt en helpt ontsnappen naar Nederland, dat neutraal was gebleven. Philippe Baucq zet ook Le Mot du soldat op poten. Langs die weg konden de frontsoldaten en hun families in bezet gebied contacten onderhouden per brief. Hij is tenslotte een ijverig verdelers, - vijfduizend exemplaren-, van de klandestiene La Libre Belgique.

In juli 1915 wordt het klandestien netwerk opgericht. Er volgt een golf van arrestaties met onder meer Edith Cavell. Zij en Baucq worden gevonnisd en ter dood veroordeeld op 11 oktober 1915. Om de internationale protesten, onder impuls van de Amerikaanse diplomaat Brand Whitlock, de kop in te drukken beslissen de rechters Baucq en Cavell te doen executeren op 12 oktober 1915 om 2 uur 's morgens, op de Nationale Schietbaan te Schaarbeek. Ze worden daar ook begraven.

De legende gaat dat terwijl Baucq en Cavell geblinddoekt, zij aan zij, voor het achtkoppige executiepeleton staan, een jonge soldaat, Rammler genaamd, op Edith Cavell weigert te schieten. Na de executie van de twee verzetshelden, zou de jonge Rammler op zijn beurt doodgeschoten zijn... Edith Cavell was 49, Philippe Baucq 35.

Na de oorlog wordt ter ere van Philippe Baucq een groot gedenkteken opgericht op het Jamblinne de Meuxplein. Dat wordt door de Duitsers vernield in 1940 en na W.O. II vervangen door een stenen stele doorboord met aluminium staven. Het werk van beeldhouwer Jacques Nisot wordt in 1973 in het Josaphatpark geplaatst, op vraag van de Société Centrale d'Architecture de Belgique(SCAB).

ANDRÉE DE JONGH EN DE WIJK VAN SCHAARBEEK-STATION

⑦ Op 6 maart 1942 vaardigen de Duitse autoriteiten een ordonnantie uit met het doel arbeiders op te eisen om op het grondgebied van het Reich te gaan werken. Aanvankelijk is ze bedoeld voor werklozen zowel als voor tewerkgestelde arbeiders. Het gaat om verplichte arbeidsdienst. Later wordt de ordonnantie ook van toepassing op alleenstaande mannen en vrouwen. In het Station van Schaarbeek houdt een gedenkplaat de herinnering levend aan deze **WEGGEVOERDEN EN WERKWEIGERAARS** die van hier op transport gezet werden in gesloten wagons richting Duitsland, onder zware bewaking. Weigeren te vertrekken , betekende zich blootstellen aan afschuvelijke represailles.

⑧ Niet ver van het station eert het commissariaat van de Roodenbachlaan, met een reeks foto's, **DE NAGE DACHTENIS** van de door de Nazi-bezetter omgebrachte politieagenten.

Cette promenade est une initiative de CÉCILE JODOGNE, Echevine de l'Urbanisme, du Patrimoine et du Tourisme de Schaerbeek - Hôtel communal - Place Colignon 1030 Bruxelles cjdogne@schaerbeek.irisnet.be - 02/244.7112

Rédaction : GENEVIÈVE VAN TICHELEN - Bus Bavard

Crédits photographiques : Bus Bavard et Commune de Schaerbeek

Deze wandeling is een initiatief van CÉCILE JODOGNE, Schepen van Stedenbouw, Patrimonium en Toerisme van Schaerbeek - Gemeentehuis - Colignonplein 1030 Brussel - cjdogne@schaerbeek.irisnet.be - 02/244.7112

Redactie: GENEVIÈVE VAN TICHELEN - Bus Bavard

Foto-credits : Bus Bavard en de gemeente Schaarbeek



① Hôtel communal, Place Colignon: Monument aux policiers communaux morts pour la patrie (14-18) 40-45 Monument aux agents communaux morts pour la patrie (1940-1945) Gemeentehuis, Colignonnplein: Monument voor de gemeentelijke politieagenten , gesneuveld voor het vaderland (1914-1918) (1940-1945) Monument voor de gemeentelijke beambten, gesneuveld voor het vaderland (1940-1945)



② Avenue Maréchal Foch, 91: Hommage au Maréchal Foch Maarschalk Fochlaan, 91 : Eerbetoon aan Maarschalk Foch



③ Angle Avenues Voltaire et Renan: Plaque commémorative Victor Michiels Hoek Voltairelaan-Renanlaan: Gedenkplaat Victor Michiels



④ Avenue Louis Bertrand: Monument des Régiments de Carabiniers Louis Bertrandlaan: Gedenkteken voor de Karabiniers-regimenten



⑤ Parc Josaphat: Monument dédié à Philippe Baucq Josaphatpark: Gedenkteken opgedragen aan Philippe Baucq



⑥ Avenue Huart-Hamoir: Monument Henri Jaspar Huart-Hamoirlaan: Gedenkteken voor Henri Jaspar



⑦ Square Riga: Monument des Troupes des campagnes d'Afrique. Riga-plantsoen: Gedenkteken voor de Troepen van de Afrikaanse veldtochten



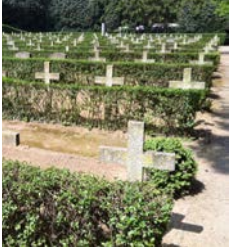
⑧ Parc Albert, rue Guffens: Mémorial Roi Albert Ier Albertpark, Guffensstraat: Gedenkteken voor Koning Albert I



⑨ Place des Carabiniers: Monument des Martyrs Karabiniersplein: Monument van de Martelaars



⑩ Rue Colonel Bourg, 102: Enclos des Fusillés (14-18 et 40-45) Kolonel Bourgstraat, 102: Plantsoen van de Gefusilleerden (1914-1918) (1940-1945)



⑪ Rue Colonel Bourg, 102: Enclos des Fusillés (14-18 et 40-45) Kolonel Bourgstraat, 102: Plantsoen van de Gefusilleerden (1914-1918) (1940-1945)



⑫ Square Vergote: Monument aux morts du Génie Vergoteplantsoen: Gedenkteken voor de gesneuvelden van de Genie

⑬ Le Monument des Troupes de campagnes d'Afrique à hauteur du **SQUARE RIGA** fut érigé par W. Kreitz. Impo-sant par ses sept mètres de long sur trois mètres de haut, il relate trois campagnes militaires de la Force Publique: contre les esclavagistes en 1890 et contre les Allemands en 14-18 et en 40-45.

Le mémorial sans nom a été érigé en 1970 à l'initiative de l'URFRACOL constituée en 1958 par la fusion de deux Fraternelles: celle des Anciens de la Campagne d'Abyssinie et celle des Corps expéditionnaires du Congo Belge. S'y ajoutèrent des Anciens de la South African Air Force et de la Royal Air Force formés en Afrique du Sud. Finalement, les anciens de la Force Publique, presque tous des volontaires de Guerre, complétèrent son effectif.

⑭ Au **N°73 DE L'AVENUE EMILE VERHAEREN** se situe la maison natale de la résistante Andrée De Jongh. Agée de 24 ans lors de l'invasion de la Belgique par les troupes allemandes en 1940, elle s'engage dans la Croix-Rouge et décide de s'investir dans la résistance. Surnommée « Petit cyclone » pour sa capacité à emporter tout sur son passage, elle met en place la ligne « Dédée », rebaptisée plus tard Ligne Comète. La ligne, qui comptera jusqu'à 2 000 membres, permit d'aider 700 pilotes alliés à rejoindre l'Angleterre via l'Espagne. Repérée par la Gestapo, Andrée De Jongh fut emprisonnée à Fresnes: sous la torture elle avoua avoir fondé la ligne d'évasion. Elle ne fut pas crue, ce qui lui sauva la vie. Après la guerre, elle reçut de nombreux titres dont celui de Lieutenant Colonel dans l'armée de l'air belge et celui de comtesse. Décédée en 2007, elle repose dans le caveau familial au cimetière de Schaerbeek.

⑮ **LE PARC ALBERT** construit sur l'ancien emplacement du premier cimetière communal désaffecté en 1972, abrite un mémorial dédié au roi Albert et conçu par Victor Demanet. Il s'agit d'un don de monsieur Buyle, président de la Fédération Nationale des Vétérans du Roi Albert I^{er}.

AUTOUR DE L'ANCIEN TIR NATIONAL

L'angle formé par le boulevard Reyers et la rue Henri Evnepoel portait initialement le nom de Place du Tir National. Ce nom rappelle l'existence d'un ensemble militaire inauguré en 1889 à l'endroit de l'actuel complexe de la RTBF et VRT pour remplacer une précédente infrastructure appelée les Cibles nationales située à hauteur de l'actuelle place Dailly.

⑯ Rebaptisée aujourd'hui **PLACE DES CARABINIERS**, celle-ci accueille un mémorial dédié aux victimes civiles de la guerre.

Inauguré en 1956, ce monument représente sur un socle de pierre des prisonniers attachés attendant d'être fusillés. En 1929 un premier monument montrant deux hommes et une femme avait été érigé par Amédée Hamoir au Tir National à la mémoire des citoyens décédés quelques années plus tôt. En décembre 1940 il fut détruit par les Allemands. C'est ainsi qu'au sortir de la seconde guerre mondiale, le sculpteur Georges Vandevoorde élargit le thème aux victimes des deux guerres tout en reprenant l'idée du trio présent dans la sculpture de son prédécesseur. Le monument actuel commémore donc tant les victimes civiles de la guerre 14-18 que celles de la guerre 40-45. La commune de Schaerbeek possède plusieurs œuvres du sculpteur, auteur de nombreux monuments de guerre mais également des deux grandes allégories du Mariage et de la Naissance qui ornent l'entrée de l'Hôtel communal.

⑰ C'est au Tir national que de nombreux résistants de la dernière guerre furent exécutés: les poteaux d'exécution, un mémorial et des sépultures y sont restés jusqu'au 29 avril 1963. A l'arrière de la RTBF, une petite voie perpendiculaire à la rue Colonel Bourg, à la hauteur du n° 102, nous mène au dernier témoin du Tir national, **«L'ENCLOS DES FUSILLÉS»**. Ce petit cimetière classé en 1983 abrite actuellement 365 tombes de résistants des deux guerres. Il est situé à l'endroit même où furent fusillés Edith Cavell, Philippe Baucq, Gabrielle Petit, Youra Livchitz et tant d'autres. Parmi les sépultures se dresse une stèle marquant l'emplacement de l'urne contenant les restes de victimes des camps de concentration de 1940-1945. Chaque quatrième dimanche d'avril, se tient à l'Enclos des Fusillés la manifestation nationale d'hommage aux rescapés des camps de concentration et prisons nazis.

⑱ Le sculpteur Charles Samuel rend hommage **SQUARE VERGOTE** aux morts du Génie. Il y rappelle combien ce corps perdit d'hommes durant la guerre. Initialement élevé à la place de l'Yser, le monument fut déplacé ici en 1957 lors de la construction du viaduc au dessus de boulevard Léopold II.

⑲ A la veille de la seconde guerre mondiale, la commune, dirigée par le bourgmestre Arthur Dejase, compte un peu plus de 120.000 habitants. On estime qu'environ 6.000 juifs habitaient Schaerbeek, essentiellement près de la gare du Nord. Près de 40 % d'entre eux mourront en déportation. Plusieurs **PAVÉS DE MÉMOIRE** ont été placés dans la commune. Il s'agit de carrés de laiton



⑰ Place des Chasseurs Ardennais Monument aux Chasseurs Ardennais L'Arbre de la Liberté (postérieur aux 2 guerres) Ardeense Jagersplein: Gedenkteken voor de Ardeense Jagers Vrijheidsboom (van na de 2 oorlogen)



⑱ Cimetière communal à Evere: Monument pour Gabriel Petit Gemeentelijke begraafplaats te Evere: Gedenkteken voor Gabriëlle Petit

de 10 cm portant l'inscription du nom et de la destinée d'une victime de la Shoah. Ils sont insérés dans les trottoirs, devant la maison où celle-ci a vécu et d'où elle est partie vers les camps de concentration. Celui du **99 DE L'AVENUE DU DIAMANT** a été installé le 20 juillet 2011 à la demande d'Hélène MINC. Il mentionne:

«Ici habitait Chana Minc Née 1908 Pologne Arrêtée 29.5.1942 Détendue Drancy Déportée Auschwitz Aansassinée 20.9.1942»

⑳ Au **N° 153 DE L'AVENUE EMILE MAX**, une stèle reprend les noms de 6 scouts morts pour la patrie.

⓫ La rénovation récente de la **PLACE DES CHASSEURS ARDENNAIS** en fait aujourd'hui un lieu de rencontres animé. C'est en 1946 seulement que la place fut baptisée en l'honneur du régiment des Chasseurs Ardennais, constitué de Wallons principalement originaires d'Ardenne. Quelques années après le réaménagement du square en 1965, un monument d'Alfred Leroy en pierre de l'Ourthe orné de la devise du régiment « Résiste et Mords » y fut placé. Depuis 1970, un arbre dénommé « Arbre de la Liberté » symbolisant la liberté et la démocratie y fut planté. Il symbolise aussi la vie, la continuité, la croissance.

⓬ Comme le mentionne la plaque commémorative au **N° 49 DE L'AVENUE DE ROODEBEEK**, Philippe Baucq, évocé plus haut, y habitait.

⓭ Le **CIMETIÈRE DE SCHAERBEEK** situé sur le territoire d'Evere fut inauguré en 1981 en remplacement de l'ancien cimetière du quartier Terdelt. La résistante Gabriëlle Petit y repose. A l'entrée, un monument lui rend hommage. D'origine tournaisienne et âgée de 21 ans lors de l'invasion de la Belgique par les troupes allemandes en 1914, Gabriëlle s'engage comme infirmière. Après une courte formation en espionnage, dès juillet 1915, elle recueille et transmet aux états-majors alliés les positions et les mouvements des troupes ennemies.

Suite à une première arrestation, elle prend une fausse identité et poursuit ses missions sous le nom de Mlle Le-grand. Arrêtée à nouveau, le 3 mars 1916, elle est condamnée à mort par un tribunal militaire allemand et fusillée le 1er avril au Tir national. Elle prononce: *« Vive le Roi! Vive la... »* mais n'a pas le temps d'achever sa phrase.

La guerre finie, les restes de Gabriëlle Petit sont exhumés. Des funérailles nationales ont lieu en mai 1919 en présence de la Reine Élisabeth de Belgique.

Parmi les autres lieux de recueillement, un hommage important est rendu aux soldats ayant combattu pendant les deux guerres. Sur les pelouses d'Honneur (14-18) et des Combattants (40-45) des croix de bois ornent les sépultures de tous ceux qui ont affronté l'ennemi lors de l'une des deux grandes guerres, qu'ils soient belges ou étrangers. En concertation avec les associations d'anciens combattants, les 1500 croix de bois doubles devenues vétustes ont été remplacées par de nouvelles à la fois solides et écologiques (2010-2011) sous proposition de l'échevin Bernard GUILLAUME, échevin de l'état civil et des manifestations patriotiques.

Surplombant une crypte, le monument aux morts sculpté par Mathieu Desmare représente la mère-patrie qui recueille telle une pitié, le corps de ses fils sur ses genoux. De part et d'autre d'un hémicycle, deux pleureuses voilées portent des couronnes mortuaires. Leur visage reflète l'immense douleur de la mère. Le monument élevé en 1921 à la mémoire des habitants de la commune de Schaerbeek morts pour la patrie au cours de la guerre 14-18, porte l'inscription : « A nos enfants morts pour la patrie ».

Le 1^{er} novembre de chaque année à Schaerbeek, les patriotes et les autorités communales font le tour de tous les monuments honorant la mémoire des anciens combattants, résistants, prisonniers et déportés. Commémorer, c'est transmettre aux générations futures, pour tenter de combattre l'oubli.

⓫ Opwaarts de **HUART HAMOIRLAAN**, ontwierp Ibel Janchelevici een marmeren monument ter ere van Henri Jaspart (1870-1939). Volksvertegenwoordiger en advocaat bij het Hof van Beroep van Brussel, wordt hij door de Koning tot Minister van Staat benoemd als erkenning voor de diensten die hij het land bewees tijdens de Grote Oorlog. Hij heeft tijdens dat conflict onder meer de leiding van het Kinderwelzijn. Hij ligt begraven op de begraafplaats van Schaarbeek.

⓫ Ter hoogte van **HET RIGAPLANTSOEN** verrijst het gedenkteken ter ere van de troepen van de Afrikaanse veldtochten(10). Het is een werk van W.Kreitz. Het imposante geheel van zeven meter lang en drie meter hoog verhaalt de drie veldtochten van de "Force Publique": die tegen de slavenhandelaars in 1890 en de twee tegen de Duitsers in 14-18 en 40-45.

Het naamloze gedenkteken is in 1970 opgericht op initiatief van de URFRACOL, in 1958 ontstaan uit de samensmelting van twee Verbroederingen: de Oudgedienden van de Abessijnse veldtocht en de Expeditiekorpsen van Belgisch Congo. Sloten zich later hierbij aan de Oudgedienden van de South African Air force en van de Royal Air Force, opgericht in Zuid-Afrika. Met de toetreding van de Oudgedienden van de Force Publique, bijna allemaal oorlogsvrijwilligers, was het effectief volledig.

⓫ Op het **N° 73 VAN DE EMILE VERHAERENLAAN** vinden we het geboortehuis van weerstandster Andrée De Jongh(11). Ze is 24 jaar als de Duitsers België binnenvallen in 1940. Ze neemt dienst bij het Rode Kruis en besluit zich in te schakelen in het verzet. Haar bijnaam "Kleine Orkaan" dankt zij haar gave alles mee te slepen waar ze in betrokken is. Zij zet de lijn "Dédée" op poten, later omgedoopt tot Lijn Comète. De lijn, die tot 2000 leden telt, slaagt erin 700 geallieerde piloten via Spanje naar Engeland te smokkelen. De Gestapo komt haar op het spoor en ze wordt opgesloten in Fresnes. Onder de folteringen bekend ze de stichtster te zijn van de ontsnapingsroute. Ze geloven haar niet, wat haar het leven redt. Na de oorlog vallen haar talrijke eretitels te beurt, onder meer die van Luitenant-Kolonel van de Luchtmacht en van gravin. Ze overlijdt in 2007, en rust in het familiegraf op de begraafplaats van Schaarbeek.

⓫ In het **ALBERTPARK**, aangelegd in 1972 op de site van de buiten gebruik gestelde eerste gemeentelijke begraafplaats, staat een gedenkteken voor Koning Albert(12), van de hand van Victor Demanet. Het is een gift van de heer Buyle, voorzitter van de Nationale federatie van de Veteranen van Koning Albert I.

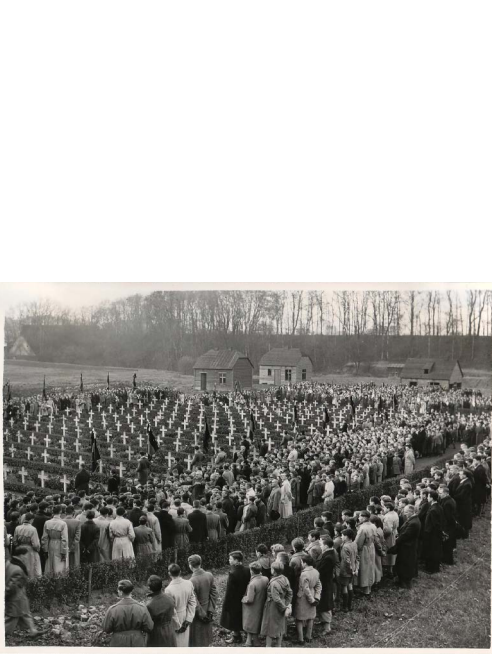
DE OMGEVING VAN DE OUDE NATIONALE SCHIETBAAN

⓫ De hoek gevormd door de Reyerslaan en de H. Evnepoelstraat was vroeger bekend als Nationale Schietbaanplein. De benaming herinnert aan een militair complex dat in 1899 ingehuldigd werd en zich bevond op de site van de huidige VRT-RTBF gebouwen. Het complex was op zijn beurt in de plaats gekomen van een vorige infrastructuur, Nationale Doelen genoemd, en gelegen ter hoogte van het huidige Daillyplein. Vandaag is het plein omgedoopt tot **KARABINIERSPLEIN** en vinden we er een gedenkteken voor de burgerslachtoffers van de oorlog.

Het monument werd ingehuldigd in 1956 en toont geboeide gevangenen die op hun executie wachten. In 1929 stond hier een eerste monument opgericht door Amédée Hamoir ter nagedachtenis aan de burgers die een paar jaar eerder omgekomen waren. Hamoir had een beeldengroep ontworpen met twee mannen en een vrouw. Het werd in december 1940 door de Duitsers vernield. En dus kwam er na het einde van de Tweede Wereldoorlog een nieuw gedenkteken dat door beeldhouwer Georges Vandevoorde tot de slachtoffers van de twee conflicten uitgebreid werd, met behoud nochtans van het drietal dat zijn voorganger had beeldhouwd. Zodoende gedenkt het vandaag evenzeer de burgerslachtoffers van 14-18 als die van 40-45. De gemeente Schaarbeek bezit verschillende werken van deze beeldhouwer, die talrijke oorlogsmonumenten op zijn actief heeft, maar evengoed werken als "Het Huwelijk" en "De Geboorte" die de ingang van het Gemeentehuis sieren.

⓫ Achteraan de RTBF, leidt een klein parallelwegje aan de Kolonel Bourgstraat ons naar de laatste getuige van de Nationale Schietbaan, het **"PERKJE VAN DE GEFUSIL. LEERDEN"**. Het is namelijk zo dat talrijke verzetslieden tijdens de laatste wereldoorlog op de Nationale Schietbaan terechtgesteld werden: de executiepalen, een gedenkteken en de graven bevonden zich hier tot 29 april 1963.

De kleine begraafplaats, het in 1983 geklasseerde Perkje van de Gefusilleerden, bevat vandaag 365 graven van verzetslieden uit de twee wereldoorlogen. Zij is aangelegd op de plek zelf waar de weerstanders gefusilleerd werden. Onder hen Edith Cavell, Philippe Baucq, Gabriëlle Petit en Youra Livchitz. Tussen de graven is een stele opgericht, boven de plaats waar de urne die de resten bevat van de slachtoffers van de concentratiekampen van 40-45 bijgezet is. Elke vierde Zondag van April, heeft op het Perkje de nationale hulde plaats voor de overlevenden



⑬ Rue Colonel Bourg, 102: Enclos des Fusillés (14-18 et 40-45)

van de concentratiekampen en de naziegevangenissen.

⓫ Op het **VERGOTE-PLANTSOEN** brengt beeldhouwer Charles Samuel eer aan de gesneuvelden van de Genie(15). Hij herinnert er ons aan hoeveel manschappen dit korps verloor tijdens de oorlog. Het monument stond oorspronkelijk op het Ijzerplein maar werd in 1957 naar hier verplaatst bij de bouw van het viaduct boven de Leopold II-laan.

⓫ Op de vooravond van de Tweede Wereldoorlog, telt de gemeente Schabeek, onder het beleid van burgemeester Arthur Dejase, 120.000 inwoners. Men veronderstelt dat bij het uitbreken van het conflict er in Schaarbeek ongeveer 6.000 joden woonden, meestal nabij het Noordstation. Ongeveer 40% stierven in deportatie. Doorheen de gemeente zijn een aantal **GEDENKPLAVEIEN** geplaatst. Het zijn geelkoperen plaatjes van 10 cm met de naam en de lotsbestemming van de slachtoffers van de Shoah. Zij zijn ingewerkt in de stoep vóór het huis van waaruit het slachtoffer vertrokken is naar het concentratiekamp. Het plaatje voor het **N° 99 VAN DE DIAMANTLAAN** werd op 20 juli 2011 geplaatst op vraag van Hélène MINC. Het vermeldt:

Hier woonde CHANA MINC Geboren 1908 Polen Gearresteerd 29.5.1942 Vastgehouden DRANCY Afgevoerd AUSCHWITZ Vermoord 20.9.1942

⓫ Aan het **N° 153 VAN DE EMILE MAXLAAN**, vermeldt een stele de namen van 6 scouts die hun leven lieten voor het vaderland.

⓫ Het recent vernieuwde **ARDEENSE JAGERSPLEIN** is nu een levendige ontmoetingsplaats geworden. Het plein kreeg zijn naam pas in 1946, naar dit elite-regiment van het Belgisch leger. Bij het begin van de Tweede Wereldoorlog bestond het uit Walen, voornamelijk afkomstig uit de Ardenne-streek. Enkele jaren na de heraanleg van het plantsoen in 1965, werd er een monument geplaatst in Ourthe-steen van de hand van Alfred Leroy. Het draagt de leuze "Résiste et Mords"(Biedt weerstand en Bijt) van het regiment. Sinds 1970 staat hier de "Vrijheidsboom" symbool voor vrijheid en democratie. Hij staat als levensboom tevens symbool het leven, voor continuïteit en groei.

⓫ Op het **N° 49 VAN DE ROODENBEEKLAAN**, herinnert een gedenkplaat eraan dat de hoger vermelde Philippe Baucq (19), hier geboren werd.

⓭ De **BEGRAAFPLAATS VAN SCHAARBEEK** ligt op het grondgebied van de gemeente Evere. Zij werd ingehuldigd in 1981 en vervangt de vroegere begraafplaats in de Terdeltwijk.

Verzetsvrouw Gabriëlle Petit heeft er haar laatste rustplaats. Aan de ingang staat er voor haar een eremonument. Zij is afkomstig uit Doornik en neemt als 21-jarige verpleegster dienst wanneer de Duitse troepen België binnenvallen in 1914.

Na een korte opleiding tot spionne, verzamelt ze vanaf juli 1915 inlichtingen over stellingen en vijandelijke troepenbewegingen, en speelt ze door aan de geallieerde staven.

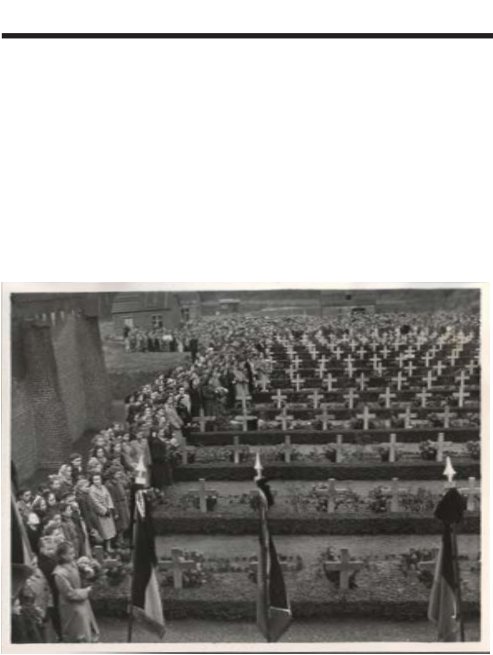
Na een eerste arrestatie, gaat ze door onder de valse identiteit van Juffrouw Legrand. Ze wordt terug opgepakt. Op 3 maart 1916 wordt ze ter dood veroordeeld door een Duits militair tribunaal en op 1 april gefusilleerd op de Nationale Schietbaan. Ze zegt *"Leve de Koning! Leve B..."* maar kan haar zin niet afmaken.

Na de oorlog worden haar stoffelijke resten opgegraven. Een nationale begrafenisplechtigheid heeft plaats in mei 1919, in aanwezigheid van Koningin Elisabeth van België.

Naast andere plaatsen van bezinning, wordt hier indrin-gend eer bewezen aan de soldaten die tijdens de twee wereldoorlogen hebben gevochten. Op de Ereperken(14-18) en Strijdersperken(40-45) geven houten kruisen de graven aan van al diegenen, Belgen of vreemdelingen, die de vijand het hoofd geboden hebben gedurende de twee grote wereldconflicten. Op voorstel van Bernard Guillaume, Schepen van Burgerlijke stand en vaderlandslievende plechtigheden en na ruggenspraak met de Oudstrijders verenigingen , zijn de 1500 afgeleefde dubbele houten kruisen vervangen door kruisen in een steviger en ecologischer materiaal(2010-2011).

Het dodenmonument van Mathieu Desmare, uit toornend boven een crypte, stelt het vaderland als moeder voor die, zoals een pitié, haar zoon op haar knieën ontvangt. Aan weerskanten van een halfgrond, dragen twee gesluierde klaagvrouwen rouwkransen. Op hun gelaat de immense pijn van de moeder. Het monument werd in 1921 opgericht ter nagedachtenis van de inwoners van Schaarbeek die voor het vaderland stierven tijdens de oorlog 1914-1918. Het draagt de inscriptie: "Aan onze kinderen, gesneuveld voor het vaderland".

Jaarlijks , op 1 november, maken patriotten en gemeentelijke autoriteiten een rondgang langs alle monumenten die eer betonen aan oudstrijders, weerstanders, gevangen en weggevoerden. Herdenken, dat is doorgeven aan de toekomstige generaties, om te trachten het vergeten te bestrijden.



⑬ Rue Colonel Bourg, 102: Enclos des Fusillés (14-18 et 40-45)